

Gestion naturelle des espaces verts : point d'étape après un an de pratiques naturalistes

Au printemps 2020, le confinement a contraint les jardinier-es du service Nature en ville à rester chez eux, l'entretien des espaces verts n'ayant pas été considéré comme une mission essentielle. **Cette absence d'intervention a provoqué des effets spectaculaires sur les espaces verts : la végétation laissée libre a permis à de multiples espèces d'insectes et de petits mammifères de s'installer et de se développer.**

Fort de ce constat, la Ville de Grenoble a mis un coup d'accélérateur pour gérer ses espaces verts de manière plus naturelle et ainsi créer des espaces favorables à l'accueil de cette biodiversité. **Plus de biodiversité en ville permet de recréer des écosystèmes vivants, c'est-à-dire des espèces végétales et animales qui interagissent et rendent la ville plus résistante aux perturbations climatiques de plus en plus nombreuses (sécheresses, fortes pluies, etc.).**



Parc de l'Alliance.

© Auriane POILLET, Ville de Grenoble 2019

Après un an, quelles pratiques ont évolué dans la gestion des parcs et des jardins ? Quels sont les autres changements à venir ?



Jardins / parcs des Dauphins et Guy Pape.
© Alain FISCHER 2019, Ville de Grenoble.

Des évolutions de gestion pour nature épanouie

Le service Nature en ville travaille avec un maître mot : la sobriété des pratiques et le respect de l'environnement.

Une gestion à la carte en harmonie avec les usages des habitant-es

Les agent-es du service Nature en ville ont identifié les espaces de chaque espace vert pour distinguer les zones de loisirs et d'usages (jeux de ballon, pique-nique, slackline...) et les zones de gestion naturelle. Objectif ? Offrir plus de contraste visuel entre ces espaces pour que les Grenoblois-es distinguent les zones où ils peuvent s'adonner à leurs loisirs de celles à préserver pour que la nature puisse s'exprimer.

La prise en compte de l'usage des sites a été améliorée : si un espace n'est pas approprié à la gestion naturelle, alors un consensus est trouvé avec les usager-es pour remettre l'espace en gestion classique avec des tontes plus régulières.

Ces nouveaux paysages peuvent surprendre les Grenoblois-es, ou les interroger, il est donc important pour la Ville d'expliquer aux habitant-es ces évolutions de pratiques. Un dépliant « La nature s'épanouit » a été publié mi-avril et une campagne vidéo expliquant en images ces différents changements est en cours sur les réseaux sociaux.

Accélération de l'utilisation de végétaux locaux et économes en eau

La campagne de remplacement des arbustes s'accélère : les traditionnelles haies de laurier, très peu accueillantes pour la biodiversité, sont remplacées par des orangers du Mexique, des buissons de beauté... Ce sont des espèces mellifères (qui servent de nourriture pour les abeilles sauvages) et peu gourmandes en eau afin de garantir leur survie aux étés grenoblois chauds et secs.



Parc Albert Michallon, à côté du musée de Peinture, Grenoble.
© Alain FISCHER 2020, Ville de Grenoble.

Des agent-es formé-es à des techniques de gestion naturalistes

La Ville travaille avec deux associations naturalistes, l'association Gentiana spécialiste de la botanique et la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) experte en gestion de la faune. La fréquence des sessions de formation à destination des agent-es Nature en ville a été renforcée en vue de développer de nouvelles compétences naturalistes.

Par exemple, suite à ce travail en partenariat avec les associations, l'utilisation du taille-haies a été considérablement réduite au bénéfice du sécateur dont l'action plus précise et localisée est beaucoup moins dérangeante pour la faune nichant dans les arbustes. Pour les mêmes raisons, certains arbustes sont laissés en port libre, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas taillés du tout, dans certains endroits bien précis éloignés des cheminements piétons et cyclistes (pour ne pas entraver le passage).

Le calendrier des jardinier-es est désormais basé sur les cycles naturels des végétaux. Les relevés naturalistes sur la faune et la flore effectués depuis plusieurs années par la Ville et ses partenaires ont permis d'affiner le calendrier d'intervention sur les espaces de pelouse.

Du matériel et des véhicules propres

Le parc de véhicules a été renouvelé pour remplacer la majorité des véhicules à essence par des véhicules électriques ou roulant au GNV. Le but ? Rechercher la sobriété énergétique dans les travaux d'entretien des espaces verts.

Une gestion naturelle primée avec la distinction Eco-Jardin

La Ville de Grenoble est engagée dans la démarche nationale « Eco-Jardin » qui récompense les espaces verts gérés de manière écologique. Fin 2020, c'est le parc Flaubert qui a obtenu ce label grâce, notamment, aux nombreux aménagements mis en place pour favoriser la biodiversité : les nichoirs à hirondelles et à mésanges (une dizaine en tout), la mare pédagogique très précieuse pour la préservation de la biodiversité aquatique, ou encore un espace laissé en libre évolution pour servir de refuge à la faune.

En tout, 6 espaces verts de la Ville sont labellisés Eco-Jardin : le jardin des Vallons (caserne de Bonne), le verger Essen'ciel, le cimetière St-Roch, le parc Paul Mistral, le parc Bachelard et tout récemment le parc Flaubert.

En parallèle de ces évolutions pour une gestion plus vertueuse de ses parcs et jardins, la Ville poursuit ses actions de végétalisation des espaces publics et privés avec un objectif : accroître le pouvoir rafraichissant des végétaux en ville et ainsi la rendre plus vivable et agréable.

- En proposant aux habitant-es de végétaliser l'espace public grâce à la plateforme [Végétalise ta Ville](#) ;



- En intensifiant ses plantations d'arbres avec l'objectif de 10 000 arbres plantés d'ici 2030 ;
- En déminéralisant peu à peu les sols : utilisation de matériaux permettant l'infiltration des eaux dans le sol, végétalisation des espaces très minéraux, par exemple les parkings.



Parc et tour de l'Île Verte
© Sylvain Frappat 2016, Ville de Grenoble.

>>> En chiffres

3 classes de gestion affectées aux espaces verts : gestion ornementale (Jardin des Plantes, partie Nord du jardin de Ville), gestion classique et gestion naturelle. La classe semi-naturelle a été supprimée en récemment)

300 000 fleurs produites au Centre horticole de la Ville chaque année

61 parcs et jardins à Grenoble